

SAINT-LUC "Infos"

N° 142
Décembre 2006

Saint-Luc Infos se modernise,

D'abord une nouvelle présentation pour la première page,

Ensuite, Saint-Luc Infos se met à l'heure de l'ordinateur et chacun pourra y accéder en cliquant sur le site.

Mais il restera sous la forme d'un journal imprimé en autant d'exemplaires qu'il sera nécessaire.

Saint-Luc Infos reste aussi l'écho de notre foi en Jésus-Christ et de la charte que nous nous sommes donnés en 1988,

Pour ce premier nouveau numéro, nous pensons qu'il serait bon de le commencer par un **Crédo** : un témoignage de foi écrit par un des membres fréquentant notre Communauté

ESPACE SAINT-LUC, 231 rue St-Pierre, 13005 Marseille, Mo Timone
Tel/Fax 0491 48 87 79, mel : stluc@stluc.org, blog <http://stluc.over-blog.com>

CREDO

Je suis comme Thomas ; je crois ce que je vois.
 Pour croire ce que je ne vois pas, il faut que je m'appuie sur ce que je vois.
 Il faut qu'il y ait rencontre entre ce que je vois et ce dont je rêve au plus profond de moi-même, pour que je croie que ce n'est pas un rêve mais une réalité.

Jusqu'à ce que je voie mon rêve réalisé, je resté dans l'hypothèse.
 C'est seulement quand je vois les messagers que je crois à celui qui les a envoyés.

Un homme est venu dans l'histoire. Il a laissé, de sa venue, des traces dans lesquelles des milliards d'hommes et de femmes ont mis leurs pieds, en pleine terre.

Cet homme a vécu, à plein, la vie de tous, dans ses affections, ses travaux, ses joies et ses peines. Il a parlé de ceux dont on ne parle pas et il leur a annoncé le bonheur. Il a ainsi annoncé le bonheur à tous. Pour lui, personne n'était rejeté. Il mit son propre bonheur à aimer jusqu'au bout.

Au cours de patients entretiens intimes, il a parlé de Dieu comme d'un père affectueux en qui l'amour dominait tout. Il a parlé du Très-Haut comme étant le Très-Proche de tous.

Les puissants se sont sentis en danger dans leur avoir, dans leur savoir, dans leur pouvoir. Ils se sont ligués pour le mettre à mort.

Avant de mourir du supplice des condamnés à mort, Jésus de Nazareth a laissé aux siens le signe du partage, du service et du pardon.

Le passage et le message de Jésus étaient une expérience tellement éblouissante que les siens, bouleversés de bonheur, malgré la douleur de son départ, ont voulu annoncer, au péril de leur propre vie, la bonne nouvelle d'un peuple enfin heureux, confiant, uni, mettant tout en commun, partageant nourriture et tendresse.

Cette bonne nouvelle a guéri.

Cette bonne nouvelle a nourri.

Cette bonne nouvelle a redonné sens à la vie de multitudes à travers les siècles.

Lorsque je vois ce peuple que la bonne nouvelle, reçue au fond du cœur, a rassemblé, je crois que Jésus de Nazareth est vivant.

Quand je vois des hommes et des femmes qui s'aiment de tout leur cœur, de toutes leurs forces et de tout leur esprit, je crois.

Quand je vois des hommes et des femmes qui aiment, jusqu'à donner leur vie, les enfants qu'ils ont engendrés et adoptés, je crois.

Quand je vois des hommes et des femmes qui s'aiment et se rassemblent au-delà des différences, des étiquettes, des fortunes, des santés ou des chances, je crois.

Quand je vois des hommes et des femmes qui usent leurs forces, donnent leurs biens, refusent la vengeance, pour apporter plus de nourritures, plus de logis, plus de vêtement, plus de santé, plus de confort, plus de savoir, plus de beauté, à notre monde malheureux, je crois.

Quand je vois des responsables qui ne se soucient pas de leur personnage, ni de leur situation, mais servent, chacun avec ses dons, dans la modestie et le respect du petit, je crois.

Quand je vois des hommes et des femmes, confrontés avec le malheur et la mort, s'appuyer sur la parole de Jésus et la présence de leurs frères pour garder une espérance rayonnante, je crois.

Alors, quand je me trouve ainsi en communion avec toute la création visible et invisible, minérale et animale, avec la terre toute entière, je pressens les univers infinis et je crois en celui qui est l'amour universel et en l'innombrable peuple invisible que je dois un jour rejoindre.

Jean Charron

VIE A SAINT-LUC DEPUIS LA RENTREE

Après les décès de Francis Mélinon et de Lucien Cabaniols l'été dernier, ça a été au tour de Louis Chabert de rejoindre le Père : tous les trois, des forces vives, qui, aujourd'hui à Saint-Luc, nous font vraiment défaut.

Un ***Saint-Luc Infos spécial*** a été consacré à Louis Chabert.

La rentrée s'est faite avec un questionnaire distribué à chacun pour donner son avis sur les liturgies. De nombreuses réponses ont été apportées. Ainsi beaucoup de personnes se sentent concernées par ce sujet. Cela a été débattu au cours du Conseil de rentrée et en tenant compte de ces réponses, nous essayons d'apporter des améliorations dans la façon de célébrer afin de donner satisfaction au maximum de gens.

Il y a déjà eu deux «**P'tit Déj**»

Quelquefois, malgré l'échange, les problèmes posés par la religion ou l'actualité demeurent insolubles ou sans réponse. Mais l'échange permet, d'abord, de mieux les cerner, puis de provoquer une réflexion – peut-être là où elle n'existait pas – ou qui, après coup, peut déboucher sur une piste ou seulement nous faire entrevoir une direction à laquelle nous n'aurions pas pensé tout seul ou toute seule.

Nous avons eu des **Vendredis de Saint-Luc** entre autres celui de Christian Delorme, « Quel type d'intégration pour la France aujourd'hui ? » : un exposé très clair de la situation de l'immigration aujourd'hui dans toutes ses particularités, ses évolutions, les éléments à y apporter afin d'aller vers les solutions les plus satisfaisantes pour tous.

Un **Vendredi de Saint-Luc** avec François Noël sur « Religieux et Inconscient » En nous signifiant que l'image de Dieu est en chacun de nous dans notre inconscient, personnellement cela m'a permis un approfondissement sur mon propre cheminement vers Dieu : un peu comme une révélation de ce que l'on sait déjà mais que l'on n'arrive pas à bien définir. C'était, d'ailleurs, le but de cette conférence : une redécouverte de soi.

Nous avons eu aussi un « **Plat de pâtes** » qui s'est traduit par de superbes pizzas, faute de préparatrices ou de préparateurs !

Mais tout le monde a mangé de très bon appétit autour de notre invitée : Michèle Bourguignon, membre des Equipes Enseignantes, venue exprès nous raconter son séjour au Niger. A l'aide de l'ordinateur portable de Gilles Thiriez, des diapositives nous ont été projetées sur ce pays très pauvre mais si accueillant ! où l'eau est une denrée si rare qu'offrir l'eau d'une petite bassine à un invité, devient un cadeau inestimable.

Un autre « **Plat de pâtes** » avec pour invité Thierry Durbec : membre de la Fraternité Séculière Franciscaine. Thierry nous a parlé de ces communautés de couples, avec enfants, qui ont chacun leur propre vie, mais qui se regroupent tous ensemble, à un certain rythme, pour approfondir les paroles de l'Evangile et les mettre en lien avec la vie concrète.

Une soirée très enrichissante !

Christiane Guès

SOYONS OPTIMISTES, NOS LETTRES ET SIGNATURES COMPTENT !

Ce petit extrait du "Monde" quotidien (5/6 novembre 2006) va apporter du baume au coeur ainsi que de l'élan à tous, qui n'hésitons pas à prendre la plume, le courriel, à signer des pétitions pour les hommes, femmes, causes humaines qui nous "interpellent", nous rassemblent. A l'occasion de son changement de fonctions au sein de la Rédaction du "Monde", le médiateur Robert Solé fait une sorte de bilan de ses huit années. Son avis en ce qui concerne les lettres des citoyens de ce pays est celui d'une personne qui sait ce qu'elle dit, et ne peut qu'emporter notre adhésion.

Je vous conseille évidemment la lecture de sa demi-page, d'où j'extrais ce qui a attiré très fortement mon attention ; nous nous le disions déjà entre nous, militants de toutes causes, mais voilà une caution qui compte, jugez plutôt :

"Quand dix ou quinze lecteurs réagissent de manière identique sur le même sujet, sans se donner le mot, on peut penser que cent ou cent cinquante mille autres pensent pareillement, sans avoir écrit..."

Bon, bon, je sais, immédiatement certains vont m'opposer, à propos des pétitions et autres lettres collectives, que celles ci sont signées par des personnes qui "se sont donné le mot" ; calmez-vous : il suffit de mettre un coefficient de réduction aux chiffres énoncés par le médiateur du "Monde", et on peut compter quand même sur un bon rendement.

Signataires de tous les pays, unissons-nous !

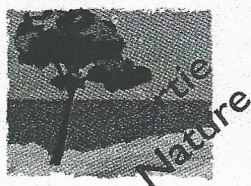
JP Reynaud

COMMENT S'EST DEROULEE LA SORTIE DE SAINT LUC EN JUIN 2006

LES IMPERATIFS A OBSERVER POUR L'ORGANISATION LES SUGGESTIONS ATTENDUES DES CANDIDATS VOYAGEURS

Nous avons préparé cette sortie à trois, avec le soutien du Conseil de Communauté et plus spécialement de l'Equipe d'Animation de la Communauté.

Premier impératif : se mettre à plusieurs pour préparer.



Nous voilà donc partis, à 18 dans le car de 50 places, d'humeur joyeuse et vagabonde, en direction de Gardanne, par l'autoroute Nord. Peu après Septèmes, l'apparition de la quasi-mythique Sainte-Victoire nous amena à entonner « *Tu es le Dieu des grands espaces* », mais comme à ce moment-là nous traversons Plan-de-Campagne notre saint cantique fut ensuite travesti par notre « petit nouveau » Denis le facétieux en « *Tu es le Dieu des grandes surfaces* » ! Donc la bonne ambiance était là, ça partait bien.

A l'Eco-musée de la Forêt provençale, situé à Valabre (Gardanne), nous avons visité une suite de salles très parlantes, guidés très très pédagogiquement par l'une des personnes de la Fondation. Ensuite, nous avons pu parcourir le sentier-nature, à travers pinèdes et autres plantes dûment présentées par panneaux.

Le repas tiré des sacs fut pris sur place, dans l'espace semi-ouvert que met à disposition cet éco-musée très accueillant. Nous avons eu le plaisir de voir arriver deux amis de Martigues, Lydia & Camille H., celui-ci, fils de mineur gardannais, et à ce titre très intéressé par les lieux visités ce jour-là.

Le car nous amena ensuite à quelques kilomètres de là, à Gréasque, autre commune du Bassin minier. Nous étions attendus par l'équipe des bénévoles du Puits Hély-d'Oissel ; des outils et des témoignages d'anciens mineurs nous ont vivement intéressés, on s'y serait cru. Dommage simplement, comme nous l'ont fait remarquer Régine & Gilles, immigrés lillois à Marseille (encore des petits nouveaux), que l'on ne puisse pas descendre vraiment « au fond ».

Retour à Saint Luc par l'autoroute Est, en chantant la nostalgie : « Une fleur au chapeau », « Ira-t-elle revoir sa Normandie ? », coup de chapeau à notre « mocambi » (responsable principale).

Deuxième impératif : éviter des lieux déjà connus, tout en étant attentifs aux nouveaux venus.

Troisième impératif : trouver un lieu abrité pour le pique-nique collectif.

Quatrième impératif : tenir compte des gens, mais pas trop...

Cinquième impératif : pas plus de trois lieux par sortie.

Sixième impératif : relisez le quatrième

Et ajoutez la maxime : ne pas essayer de faire le bonheur des gens malgré eux...

La région fourmille de villages, tous plus beaux les uns que les autres, et la plupart sont des villages perchés, donc encore plus beaux, mais cela les rend

(en principe !) peu accessibles à certain(e)s. Nous nous faisons peut-être trop d'idées, nous sommes peut-être trop protecteurs pour nos « têtes grises » ?

Nous nous privons donc de beaucoup de beaux villages provençaux !

MAINTENANT A VOUS !

Dès à présent, pensez au cours de vos balades et de vos week-ends à la campagne, à repérer un coin agréable et intéressant où pourrait nous mener la sortie 2007. Signalez-nous tous les points de chute possibles, nous nous renseignerons sur les possibilités offertes. N'hésitez pas à nous en signaler beaucoup, car l'an dernier, sur une dizaine de lieux envisagés, il n'est resté que les deux finalement choisis.

**Nous comptons sur beaucoup de réponses,
- y compris aux questions ci-dessous :**

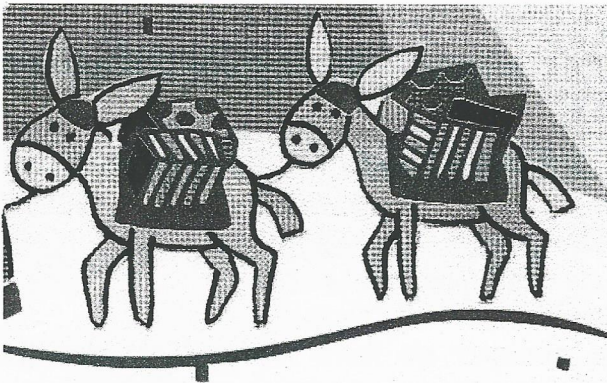
- La sortie, on la fait au printemps (4 dimanches occupés pour ceux/celles qui votent), ou à l'automne ?
- Le samedi, ou le dimanche avec messe incluse ?
- Où voulez-vous aller ? Que proposez-vous ?
- Que voudriez-vous visiter ? Que proposez-vous ?
- Vaut-il mieux le pique-nique ou le restaurant ?
- Avez-vous des suggestions à faire, mieux : des lieux précis à proposer, pour un lieu abrité pour le pique-nique ? (même payant)
- Quel moyen de locomotion : le car est intéressant si on est nombreux ou alors voitures particulières ?
- Quelle somme voulez-vous y consacrer : 10€, 20€, ou plus.... ?

Autres suggestions que vous avez à faire :

Roger Ghigo - Gérard Mouterde - JP Reynaud

L'ÂNE DU MINEUR

Au cours de la sortie de Saint-Luc, lors de la visite de la mine de Gréasque, l'un des anciens mineurs accompagnant notre petit groupe, nous a raconté, juste avant notre retour vers Marseille, l'anecdote suivante



Après cela, nous comprendrons mieux pourquoi l'âne, cet animal qu'on qualifie de peu intelligent, figure dans les Evangiles et a été mis à l'honneur dans la crèche de Noël.

Dans le temps, l'âne aidait au travail de la mine en tirant les wagonnets chargés de charbon.

En l'occurrence, dans ce récit, il s'agissait d'une ânesse et nous l'appellerons Finette et le mineur dont je ne me souviens plus du nom, Louis.

Un jour, comme d'habitude, au fond de la mine, Finette conduisait le wagonnet accompagnée de Louis à ses côtés.

Soudain, en cours de route, Finette refuse d'avancer.

On sait et on dit qu'un âne c'est têtue. Mais là, en plein travail, Louis est vraiment embarrassé !

Il s'avance vers l'ânesse, lui caresse la tête et lui glisse à l'oreille -"Finette ! Mais pourquoi aujourd'hui tu me fais ça ? Ce n'est pas gentil. Allons ! Vas-y ma belle ! Le travail n'est pas fini. Il faut avancer !"

Mais Finette refuse obstinément de faire un pas de plus en avant malgré les injonctions affectueuses de son maître.

-« Finette ! Je t'en supplie, avance ! », reprend Louis.

Mais Finette ne bouge pas d'un poil. Et soudain, comprenant sans doute que Louis va tenter, tout seul, de faire avancer le wagonnet sur les rails, l'ânesse se retourne brusquement et plaque de tout son corps Louis contre la paroi du wagonnet de sorte que le mineur ne peut plus, ni faire un pas, ni faire un geste pour se dégager.

A ce moment précis, à quelques pas devant eux, se produit une explosion appelée : *un souffle de couches* (ces couches superposées sont un peu friables et une rencontre de couches provoque une explosion). Des pierres jaillissent mais sans les atteindre, tous deux étant heureusement, grâce au pressentiment de Finette, hors de portée des jets de pierres.

Les collègues de Louis accourent vers lui

-« Louis ! Tu n'es pas blessé ? Tu n'as rien ? »

-« Non, Finette m'a sauvé la vie », car Louis considère que Finette lui a volontairement sauvé la vie.

Depuis que Louis a entrepris de servir de guide pour la visite de la mine, il ne manque jamais de raconter son aventure aux touristes de passage. Il a même écrit un poème sur l'âne affiché dans l'entrée de la mine.

**Une histoire vécue,
rapportée par Christiane Gués**

MACHOUILLONS ET REMACHOUILLONS

Colin, six ans, sort du cinéma avec ses grands-parents ; le film, c'était «AZUR ET AZNAR », dessin animé extra que nous vous recommandons, une pure merveille, régal des yeux et du cœur.

« *Tu as toujours ton chewing-gum !* » remarque sa grand-mère.

« Mais j'avais arrêté de mâcher, pour bien entendre ce qui se disait. »

JP REYNAUD

PAROLE D'ÉVÊQUE : L'AMOUR DANS LA TRINITÉ

Beaucoup de "Saint-Lucois" ont connu Louis SANKALÉ, lorsqu'il était Curé de la paroisse de notre Secteur, "Notre-Dame du Mont". Il est depuis quelques années Evêque de Nice.

Dans le bulletin diocésain des Alpes-Maritimes, il commente la première Encyclique du pape Benoît XVI "Dieu est Amour". J'ai été frappé par un passage de son texte, qui m'a fait mieux comprendre le "mystère" de la Trinité. Voici cet extrait :

"Dieu n'est pas seulement une idée ou une théorie, mais Amour. Il n'est pas seulement "un amour" ou "de l'amour", mais Amour. "Dieu est Amour", cela signifie qu'étant Unique, il n'est pas solitaire : il y a en lui Quelqu'un qui "est" tout l'Amour donné, Quelqu'un qui "est" tout l'Amour reçu, et un Troisième qui "est" tout l'Amour échangé entre les Deux Autres. Trois flammes, un seul Brasier... Trois Personnes, un seul Dieu, une seule Fournaise divine... Parce que Dieu est Amour, il est unique, parfait, rien ne lui manque. Mais pour la même raison, il est communication, il est vie, il est perpétuel échange d'amour; il est don de Soi... Il y a en Dieu un bonheur infini qui vient du fait qu'il se donne sans cesse : le Père au Fils, le Fils au Père, et l'Esprit-Saint à tous" (Rom V,5).

Nous avons pu prendre connaissance de ce texte dans une église du "Haut-Pays niçois", en mars dernier. La visite des églises au hasard de nos voyages permet souvent, en plus des richesses architecturales (dans cette région le baroque déploie tous ses fastes !) des découvertes intéressantes sur les tables de presse. En l'espèce, il s'agissait d'"Azur-Informations", n° de février 2006, extraits de l'éditorial de première page, intitulé "APPRENDRE A AIMER".

J.P Reynaud

Une soirée à Saint-Luc au mois de Juin : Christian Salenson nous parle du pardon et de la réconciliation.

Ce qui a retenu mon attention :

Il n'y a que Dieu qui pardonne. C'est un don gratuit et gracieux qui nous est fait... Un cadeau qui nous est fait. Faisons le tour de ce qui nous est donné... : en premier la vie. Nous recevons cadeaux sur cadeaux... Grâces sur grâces... dans notre vie... !

Il faut entretenir ces cadeaux... « Fruit de la terre et du travail des hommes (et des femmes...) »

Ce n'est pas ce que nous gagnons qui nous sauve... qui nous fait vivre pleinement... !

Nous sommes sur le registre de l'accueil

La capacité à reconnaître le don de Dieu et d'en rendre grâce est source de liberté
Le pardon : la grâce qui nous est redonnée après l'échec, la lassitude, moment où je suis en panne car il y a des blessures, des faux pas, des fausses routes. **Ceci va nous permettre de Renaître au lieu de nos blessures.**

La résurrection se fait sur la croix, là où l'on meurt ; on ressuscite là où l'on meurt . C'est un don qui nous remet sur le chemin.

Le pardon est une force quand Dieu nous donne de rouvrir les bras, on ne découvre qu'après coup, quand notre vie refléurit... On ne voit Dieu que de dos... Pierre ne va redémarrer qu'à l'endroit de sa trahison. Une responsabilité nouvelle nous est confiée à l'endroit où il y eut chute (exemple à propos de Pierre)

Le sacrement du pardon est de reconnaître le pardon dans sa vie, le célébrer et rendre grâce. Le pardon nous fait reconnaître le péché, l'aveu du péché est une action de grâce.

Dans la mesure où je reconnais le pardon, je peux rendre grâce et connaître mon péché. Entrer dans le pardon... se laisser pardonner.

Le sacrement peut signifier ce pardon de Dieu dans ma vie.

Dieu parle aux hommes dans l'histoire, le péché n'est pas uniquement une faute morale. La faute, c'est surtout le manque de foi et d'espérance.

Le pardon nous permet de revivre, c'est un don, c'est un admirable échange.

Danièle Brocvielle

Le péché est une faille, un malentendu entre Dieu et l'homme. Il obscurcit donc la relation de confiance entre l'homme et Dieu. La vie de l'homme devient alors très difficile. Il est donc important de rétablir une relation saine avec Dieu.

Pêcheurs, nous le sommes tous. Mais le Christ nous dit que nous sommes tous des pécheurs pardonnés, car la miséricorde de Dieu nous précède dans le péché , comme le père de l'enfant prodigue qui attendait, sur la butte voisine, le retour de son fils.

Outre le pardon reçu de Dieu, l'Évangéliste Paul nous demande de nous pardonner les uns les autres.

Pourtant n'est-il pas naturel de répondre à l'injure par l'injure? N'est-t-il pas normal en famille, quand on a été offensé, de s'enfermer dans un silence boudeur, d'allumer la télévision ou de claquer la porte ?

Si accepter d'être pardonné n'est pas chose simple, pardonner aux autres ne l'est pas non plus. Le pardon est plus dur à donner lorsqu'il s'agit de pardonner à ceux avec lesquels nous vivons, à ceux-là même, que nous aimons le plus et que nous voudrions parfaits.

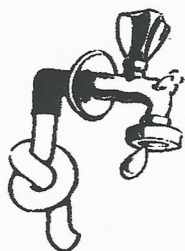
Nous sommes tentés soit d'utiliser de faux pardons : "je suis au-dessus de ça!" soit de nier l'offense et de rejeter la faute sur l'autre. Le pardon devient alors une forme de vengeance. Le vrai pardon demande un vrai travail sur soi : tenter de comprendre les motivations de l'offenseur, tenter de reconnaître la blessure faite à l'autre

Si nous pardonnions nous aurions l'assurance que Dieu nous pardonne aussi. Ainsi cela nous ferait découvrir la vraie nature de Dieu.

En fait les deux plus grands péchés sont peut-être de ne pas se reconnaître pécheurs et de ne pas croire au pardon divin, car nous ne pouvons pas être pardonnés si nous n'accueillons pas ce pardon divin.

Arnaud

C'est par le pardon de Dieu que nous sommes sauvés. Seul le péché contre l'Esprit n'est pas pardonné. Je me suis un peu plus attardée sur le péché contre l'Esprit car on n'arrive souvent pas à bien le définir. Je vais essayer de dire ce je crois comprendre. Le péché contre l'Esprit, c'est, en fait avoir la connaissance intérieure de l'amour de Dieu et de l'amour que nous devons nous porter les uns envers les autres; et nier cette évidence au point de traduire cette attitude en actes négatifs.



Nos gestes
de pardon
sont la mesure
de notre capacité
d'aimer.

Mais je crois cela assez rare. Et il arrive un moment où la lumière de la vérité se fait plus forte et provoque un revirement.

Où alors cette connaissance en soi n'est pas venue à la lumière (on est aveugle) et alors il n'y a plus de péché contre l'Esprit. Or nous savons que toute erreur de route ou de façon d'agir ou de complicité avec le péché - tout cela sera pardonné car le Pardon de Dieu est illimité. Je crois aussi ce Pardon de Dieu inscrit dans notre inconscient et l'appel à reconnaître notre péché inscrit aussi inévitablement en nous.

Cet appel nous fait reconnaître : « Je me suis trompé(e) J'ai fait fausse route » Et il nous invite à repartir dans la bonne direction.

Christiane

QUAND NOTRE BIBLE EST UTILISEE A MAUVAIS ESCIENT

Sous le titre

"Etats-Unis. Une autre façon de lire la Bible à la radio"

La Lettre de Golias nous présente le texte suivant, qui va sûrement aiguïser la foi joyeuse et ouverte des "Saints-Lucars" que nous sommes.

Une animatrice de radio religieuse a affirmé que l'homosexualité est une perversion. C'est ce que dit la Bible dans le livre du Lévitique, chapitre 18, verset 22.: "Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme : ce serait une abomination." Quelques jours plus tard, un auditeur lui a adressé une lettre ouverte qui disait :

"Merci de mettre autant de ferveur à éduquer les gens à la Loi de Dieu. J'apprends beaucoup à l'écoute de votre programme et j'essaie d'en faire profiter tout le monde. Mais j'aurais besoin de conseils quant à d'autres lois bibliques.

Par exemple, je souhaiterais vendre ma fille comme servante, tel que c'est indiqué dans le livre de l'Exode, chapitre 21, verset 7. A votre avis, quel serait le meilleur prix ?

Le Lévitique aussi, chapitre 25, verset 44, enseigne que je peux posséder des esclaves, hommes ou femmes, à condition qu'ils soient achetés dans des nations voisines. Un ami affirme que c'est applicable aux Mexicains mais pas aux Canadiens. Pourriez-vous m'éclairer sur ce point ? Pourquoi est-ce que je ne peux pas posséder des esclaves canadiens ?

J'ai un voisin qui tient à travailler le samedi. L'Exode, chapitre 35, verset 2, dit clairement qu'il doit être condamné à mort. Suis-je obligé de le tuer moi-même ? Pourriez-vous me soulager de cette question gênante d'une quelconque manière ?

Autre chose : le Lévitique, chapitre 21, verset 18, dit qu'on ne peut pas s'approcher de l'autel de Dieu si on a des problèmes de vue. J'ai besoin de lunettes pour lire. Mon acuité visuelle doit-elle être de 100% ? Serait-il possible de revoir cette exigence à la baisse ?

Un dernier conseil : Mon oncle ne respecte pas ce que dit le Lévitique, chapitre 19, verset 19, en plantant deux types de cultures différents dans le même champ, de même que sa femme qui porte des vêtements faits de différents tissus, coton et polyester. De plus, il passe ses journées à médire et à blasphémer. Est-il nécessaire d'aller jusqu'au bout de la procédure embarrassante de réunir tous les habitants du village pour lapider mon oncle et ma tante, comme le prescrit le Lévitique, chapitre 24, versets 10 à 16 ? On ne pourrait pas plutôt les brûler vifs au cours d'une simple réunion familiale privée [barbecue ?] comme ça se fait avec ceux qui dorment avec des parents proches, tel qu'il est indiqué dans le livre sacré, chapitre 20, verset 14 ?

Je me confie pleinement à votre aide."

Texte de Francis Serra, paru dans "La Lettre de Golias, l'empêcheur de croire en rond"

n°10, mai-juin 2006,

BP 3045, 69605 Villeurbanne Cedex

avec l'aimable autorisation de l'éditeur

Ça se passe en Europe ...

Depuis 1991 (conflit ex-Yougoslavie) le Mouvement de la Paix (BdR) a des relations privilégiées avec la Croatie, notamment avec Shura Dumanic (Zagreb) qui s'occupe plus spécialement d'un groupe de femmes réfugiées qui résultent de nettoyages ethniques (Bosnie, Serbie, Monténégro) à qui elle apprend jour après jour, à se former professionnellement en couture, coiffure etc...

Au tout début un de nos comités apportait des denrées pour survivre, car Shura ne touche aucune subvention, puis un autre comité a relayé celui-ci apportant, bien sûr, toujours des denrées mais aussi tout ce qui pouvait être utile à la communication : papier, ordinateur, fax, etc...

Actuellement, nous sommes passés à la culture de Paix : relation des classes primaires apprenant en deuxième langue le français avec les écoles de la Ciotat et Marseille – échanges sur la culture avec le collège de Septèmes etc...

Des relations se sont établies aussi avec des groupes de Femmes qui, comme Shura, font leur possible pour que, leurs consoeurs vivant dans la pauvreté, l'écrasement, les violences, puissent sortir de cet état par un apprentissage professionnel leur permettant une vie plus décente.

Les 18 et 19 septembre derniers était organisée à Bruxelles, au Parlement Européen, une réunion de travail avec les Femmes des pays des Balkans et des autres pays européens par « l'initiative féministe européenne » où se retrouvaient des femmes d'Albanie, d'Italie, de Croatie, d'Allemagne, Moldavie, Espagne, Belgique, Macédoine, Suède, Bulgarie, Pays-Bas, Hongrie, Serbie, Turquie et de France.

Pacifistes, elles ont énoncé toutes les formes de violences dont elles sont victimes : dans leur foyer – la violence militaire pratiquée en période de guerre (elles savent de quoi elles parlent) et qui justifie exactions sexuelles et viols, est aussi présente en temps de paix dans les foyers.

Les politiques ignorent cette réalité – les participantes au-delà de leurs différents contextes géographique et politique ont partagé connaissances et expériences et posé comme priorité le maintien d'un dialogue féministe constructif pour une autre Europe et rappellent que l'inégalité entre les hommes et les femmes est un obstacle majeur au développement des sociétés.

Comment peut-on parler d'égalité entre hommes et femmes, lorsque l'on sait que pour la préparation du projet de Traité Constitutionnel européen, sur 202 membres de la Commission 17 seulement étaient des femmes.

Ceci illustre, s'il en était besoin, une carence de démocratie.

Ce que j'ai appris : que nous avons beaucoup de progrès à faire dans la place faite aux femmes.

Que ces femmes des Balkans ont besoin de notre soutien ;

Que le Parlement Européen a des progrès à faire en matière de démocratie et de laïcité ; lorsque l'on sait le poids de la Démocratie Chrétienne sur ce même Parlement.

Pendant ces 2 jours, j'ai souvent entendu : « l'Eglise Catholique a la main mise sur l'éducation », « L'Eglise Catholique comme les cultes musulmans sont extrémistes » etc... Cela est valable pour ces pays, mais je sais que ce n'est pas la réalité partout.

Lorsque l'on entend ces femmes crier : « Vive la laïcité », on les comprend, elles, qui vivent le poids du religieux.

Shura malheureusement malade actuellement n'a pu participer à cette réunion, mais je sais qu'elle va mieux et que nous aurons peut être la joie de la voir en décembre à Marseille, à l'occasion d'un café des femmes.

Renée Aillaud

BENOIT XVI ET L'ÉGLISE

L'Eglise a été ma mère dès mon berceau, la grâce de Dieu m'a fait naître dans une famille pratiquante avec plusieurs religieux en son sein. Je l'ai suivie pas à pas ayant de plus dans ma jeunesse la joie de vivre dans l'Eglise grecque catholique melchite en Israël, période qui m'a approfondie.

J'ai salué avec joie le Concile Vatican II en reprenant tant d'usages (des démarches) vécus et étudiés en Moyen Orient catholique . Mon émotion a été grande en lisant "la Vie " ces derniers jours. Ce que j'ai entendu et lu sur les rumeurs romaines m'ont sidérée dans le texte de Constance de Buor. Rien ne se référant vraiment, profondément à l'Eglise Catholique.

Je me suis arrêtée aux considérations de Benoît XVI qui ne cache pas son goût pour les splendeurs du patrimoine liturgique ancien qui semblait être le point de départ de tout un remaniement liturgique pouvant entraîner des conséquences très dommageables pour une vie de foi de la plupart des millions de fidèles, la plupart ou une grande partie n'ayant pas une culture religieuse bien approfondie. Ils ont la foi du charbonnier -ayant beaucoup de valeur aux yeux de Dieu certes- mais le latin revenu, les mettrait dans des conditions de pauvres analphabètes. L'Eglise se renfermant sur elle-même et son "élite", les personnes ayant une grande culture.

Le peuple serait à nouveau marginalisé, soumis par habitude aux plus riches ; relégué au fond des églises, priant avec leur chapelet.

11 JUILLET
ST BENOIT



† 547

Patron de l'Europe

Retour impensable de plus de 50 ans en arrière d'autoritarisme et de rupture. Fini le travail d'ouverture, fini les rencontres simples rassemblant prêtres et laïques, fini les associations de tout genre: chacun à sa place: les riches avec les riches ayant retrouvé la bonne société et toutes leurs prérogatives. Les pauvres plus pauvres encore ne croyant plus à l'égalité dans l'Eglise ni au Seigneur venu chez eux leur apporter la délivrance et l'égalité de chaque homme devant Dieu. La fracture serait irréparable, définitive, l'Eglise écartelée.

Le motu proprio m'apparaît comme un acte de dictature de la part du Pape sans concertation réelle et profonde de la sensibilité de millions de fidèles. Les deux rites "ordinaire" de Paul VI et celui "extraordinaire" des revenants pardonnés à bon compte risque une fracture voire un schisme dans l'Eglise. Les conséquences de cette première décision peuvent être des troubles et des désordres incalculables dans

l'Eglise: une porte ouverte au saccage du Concile Vatican II.

L'interview de Mgr Claude Dagens fut le bienvenu dans ce contexte.

Mgr. Dagens est beaucoup plus discret et dit qu'il est dans l'incertitude de ce qui va être publié, prudence, on ne peut pas se résigner à une rupture sans fin ! Est-ce un acte de réconciliation ? J'ai plutôt l'impression que cela réveille des rapports de force, où il y aurait un gagnant et un perdant. Je ne crois pas que les rapports de force soient la loi qui détermine la vie selon le Christ et l'Evangile... Il y a des raisons très profondes et douloureuses dans ce schisme... qui sont théologiques. Ceux qui ont suivi Mgr. Lefebvre... ne voient l'Eglise que comme une force politique et sociale.... L'Eglise est d'abord le sacrement du Christ... La liturgie n'est pas un objet qui peut être manipulé.

Il y a déjà eu des situations semblables au III^e siècle lors des persécutions sous l'empereur Dèce. Cyprien, Evêque de Carthage, face à une réintégration dans l'Eglise des "lapsi" (ceux qui ont renié la foi) certains veulent les réintégrer à peu de frais. Cyprien s'y oppose et demande des exigences très profondes.

Cette vérité est celle de la communion de l'Eglise, qui passe par le travail permanent de l'Esprit Saint au milieu des crises de l'Histoire, et aussi par des confrontations et des dialogues réels entre tous les responsables de l'Eglise... Vivre du Christ dans notre monde et pouvoir en témoigner, être comme son signe, le signe de la vérité, de son amour dans le monde. Là, est le vrai enjeu et il est énorme."

L'article de Mgr. Dagens est très éclairant, plein d'une espérance rayonnante, l'Esprit Saint est à l'œuvre dans un travail permanent.

Nicole Roi

Lettre ouverte des grévistes de la faim de Cachan au Président de la République Française

Monsieur le Président de la République Française,

Au nom de tous les peuples qui souffrent, nous nous adressons à vous et à travers vous, au grand peuple français, solennellement.

Nous ne sommes ni des criminels, ni des fainéants, ni des voleurs, ni des profiteurs. Nous sommes des hommes, des femmes, des enfants dans un monde sans oreilles, sans yeux, sans Raison, sans mains.

Un monde qui a oublié ou préfère oublier ses devoirs et sa raison d'être, pour l'homme, pare l'homme et avec l'homme.

Nous venons de là-bas, Afrique, Asie, Orient, Amériques.

Nous nous noyons dans l'Atlantique. Nous mourons sur les fils barbelés des Frontières, aux quatre coins du monde. Nous subissons les coups des machettes, des fouets, des matraques. Nous sommes arrêtés, pourchassés, séparés, méprisés, divisés, "chartérisés", hommes, femmes, enfants.

Et pourtant nous sommes là, encore là, toujours là, parce que nous sommes votre reflet dans le miroir. On n'efface pas un reflet, il se présentera toujours à vous, un jour ou l'autre.

Notre regard se tournera toujours vers ce grand peuple que vous représentez et qui représente, historiquement, l'espoir pour des millions d'hommes dans le monde. L'espoir, non pas d'un travail, d'un logement, d'une école, d'un mieux-être,

mais l'espoir supérieur d'une voix, d'une parole, porteuses de Justice, de Respect, d'Intelligence, d'équilibre, de Partage et d'Humanité à travers le monde, Aujourd'hui.

Nous sommes vos frères et vous ne nous voyez pas. Nous sommes vos sœurs et vous ne nous entendez pas.

Nous sommes vos enfants et vous ne nous tendez pas une main apaisante.

Monsieur le Président de la République, grand peuple français, si nous n'avons pas de papier, nous ne sommes pas du papier, ni des nombres sur du papier. Nous nous appelons Togola, Otman, Salim, Sékou, Boureima, Ramdame.

Nous ne sommes pas dangereux, nous sommes en danger !

Merci

(Nous sommes conscients que la date de cet événement est dépassée, mais la réflexion est intéressante et mérite notre attention)

L 'AVENT A SAINT-LUC

Pour les 4 dimanches de l'Avent à Saint-Luc, a été choisi comme « fil rouge » le thème de la **Paix**, dans l'esprit de Saint-François d'Assise.

Quatre bougies s'allument comme autant de piliers pour que brille la « Paix sur la Terre »

Le 1^{er} dimanche de l'Avent, allume la bougie de la VERITE qui éclaire les droits et les devoirs mutuels de chaque personne et de chaque peuple.

Le 2^{ème} dimanche de l'Avent, allume la bougie de la JUSTICE pour respecter les droits humains et accomplir loyalement les devoirs qui en découlent.

Le 3^{ème} dimanche de l'Avent, allume la bougie de l'AMOUR en esprit d'active solidarité, dans le partage des biens et un échange des valeurs spirituelles.

Le 4^{ème} dimanche de l'Avent, allume la bougie de la LIBERTE pour agir en toute conscience et responsabilité au service du bien commun.

Alors la venue du « **Prince de la Paix** » sera proche, et la Paix ne sera plus un mot vide.

D'après « Pacem In Terris »

CALENDRIER



Temps de prière de l'Avent, à Saint-Luc,
guidés par Olivier de Framont :

- Jeudi 14 décembre à 18H30
- Vendredi 22 décembre à 18H30

Célébration Pénitentielle

- Mardi 19 décembre à 19H

Samedi 23 décembre à 18H30, célébration
des enfants et des familles

Veillée de Noël à Saint-Luc,

- Dimanche 24 décembre à 18H30

BONNES FETES DE NOEL

Et

BONNE ANNEE 2007